



ROMAN

★★★ **LES JUNGLES ROUGES**, de Jean-Noël Orengo, Grasset, 272 p., 19 €.

ORIENT ROUGE

Phnom Penh, 1924. Clara et André Malraux sont en résidence surveillée : le jeune couple a volé de précieuses statuettes khmères. Dans l'attente de leur procès, ils trompent l'ennui – écriture, politique, opium – en compagnie de Xa, le boy qui leur a été fourni à leur arrivée au Cambodge... Paris 1951, Xa Prasith, le fils de Xa dont les Malraux ont facilité la venue en France faute de ne pas avoir ramené son père avec eux, et son ami Saloth Sâr fréquentent les milieux étudiants en pleine effervescence anticolonialiste et ébauchent l'avenir d'une Indochine libre. Jean-Noël Orengo aime l'Asie du Sud-Est. Il a vécu là-bas, en connaît les beautés et les horreurs. Chacun de ses livres semble la pièce d'une gigantesque comédie humaine extrême-orientale. Roman choral, historique, d'aventures et d'espionnage au style très abouti, *Les Jungles rouges* sont une ambitieuse odyssée de destins croisés. Chevauchant les frontières (Cambodge, Vietnam, Thaïlande, France) et les époques, ce récit achronologique est peuplé de personnages fictifs et réels. On y rencontre Pol Pot, Marguerite Duras, Jacques Vergès, la reporter de guerre Catherine Leroy, et chacun d'eux est le Polaroid d'un pan de l'histoire. Tour à tour érudite, émouvante, poétique et abrupte, cette épopée épique aux allures de roman vrai dissèque les prémices et les conséquences de vingt ans de terreur rouge sous le soleil d'Orient.

Marie Rogatien



ROMAN

★★★ **CHIMÈRE**, d'Emmanuelle Pireyre, L'Olivier, 220 p., 18,50 €.

LES LUMIÈRES DE L'ABSURDE

Etre un écrivain dans le vent n'a qu'un seul inconvénient : se retrouver un jour ou l'autre tenu d'écrire une tribune pour *Libération*. Calibrage imposé mais sujet libre. En choisissant d'écrire sur les OGM, Emmanuelle, qui s'est toujours tenue à distance des « marécages de l'irrationnel », pense nourrir son goût pour les enjeux scientifiques. Son enquête la propulse d'abord à Newcastie, dans un laboratoire spécialisé dans la création d'embryons bricolés en secret à partir d'humains et d'animaux, puis, de ruses en hasards, au fin fond du Morvan où se déroule une « conférence citoyenne » constituée dans le but de réfléchir au monde de demain dans le cadre d'un programme européen. Tandis que les Lettons héritent des nanotechnologies et les Bulgares du brûlant sujet qui la concerne, Emmanuelle doit s'agréger au groupe de Français sommés de se pencher sur la question du « Temps libre ». Parmi ces panélistes tirés au sort, une manouche mystique, une psychanalyste voilée, un employé d'Amazon amateur de psilocybes... La démocratie participative, les migrants, la biodiversité, les superpouvoirs du tout génétique :

Pireyre, prix Médicis 2012, piège ces sujets qui fâchent dans cette dystopie réjouissante de raillerie subtile. Rire avec elle devient une manière de penser.

Elisabeth Barillé



ROMAN

★★★ **LES FILLETTES**, de Clarisse Gorokhoff, Editions des Equateurs, 256 p., 18 €.

TOUT IRA BIEN



Tout l'amour du monde ne suffit pas. Et pourtant, il inonde Rebecca et ses petites filles : que de moments tendres, drôles, inventifs. Elle pourrait être une mère idéale. Seulement Rebecca est « accro » aux opiacés. Etre dépendante et se battre contre ses démons, lutter pour que Justine, 6 ans, Laurette, 4 ans, et Ninon, 18 mois, n'y voient que du feu, rire avec elles et s'effondrer, confesser dans un

journal intime ses pires cauchemars, le quotidien de cette mère n'est fait que de hauts et de bas. Dans ce roman bouleversant, Clarisse Gorokhoff donne aussi la parole aux enfants, à ses fillettes qui ont bien sûr tout compris, en tout cas l'essentiel. C'est un sujet difficile, parfois même pressant, mais l'auteur s'en empare avec une incroyable grâce. Soutenues par un père dévoué, ces merveilleuses gamines, si petites

et déjà si courageuses, n'ont qu'un seul combat : sauver leur mère. Et n'ont qu'une seule arme : leurs caresses. Instinctivement, elles portent un fardeau bien trop lourd pour elles. Mais comment les en empêcher ? Aucun pathos, aucun jugement non plus dans ces pages poignantes. Mais beaucoup de tendresse, de rires et de pleurs, d'espoir aussi et tellement de regrets.

Laurence Caracalla